

le peu qu'on en avait, sont vendus; le foin ne se vend pas. Il n'y a qu'une source de laquelle on puisse attendre des fonds, c'est l'industrie laitière dont les travaux ne font que commencer. Les cultivateurs, ayant eu une petite récolte l'année dernière, sont forcés de pratiquer l'économie et, d'ailleurs, ils sont retenus sur la terre en ce moment par les travaux des semailles.

Dans les villes, le travail n'a pas été rémunérateur l'automne dernier et il a manqué, cet hiver, dans bien des lignes. En sortant de l'hivernement, et avec une perspective peu assurée de travail profitable pour l'été, la clientèle ouvrière n'achète que le strict nécessaire. De côté et d'autres, le commerce en souffre et les négociants de gros se voient souvent obligés d'attendre le règlement de comptes échus. Il ne faudrait pas, cependant, s'exagérer l'importance de ces symptômes, graves si l'on veut, mais qui peuvent fort bien n'être que passagers et dont une bonne récolte de grains, une bonne saison de beurre et de fromage sauront bien venir à bout.

La campagne dans notre région est très belle; les grains lèvent drus et vigoureux, l'herbe croît dans les prairies avec une vigueur luxuriante qui promet une grosse récolte de foin. Malheureusement, la question se pose, que fera-t-on de ce foin? Espérons que le tarif Wilson nous permettra de l'écouler aux Etats-Unis. Il vaudrait peut-être mieux acheter des apimaux pour les nourrir avec ce foin; mais nous n'espérons pas faire entrer encore cette idée dans l'esprit de nos cultivateurs qui, d'ailleurs, n'ont pas tous les ressources nécessaires pour la mettre en pratique.

Alcalis.— Quelques exportations de potasses ont eu lieu cette semaine; le Sarmatian en a pris 25 barils pour Glasgow et l'Austrian, 15 barils pour Londres. Des arrivages par bateaux à vapeur en ont apporté une centaine de barils, de sorte que les existences restent à peu près les mêmes et les prix ne haussent pas. Nous cotons: potasses premières, de \$4.10 à \$4.15; secondes, \$3.70; perlassée, \$5.40 à \$5.50 par 100 lbs.

Bois de construction.— Les marchands de la ville qui ont eu besoin ces jours-ci de se réassortir, se sont aperçus que les scieries avaient déjà presque tout vendu leur disponible en *culls* et que certaines sortes vont être assez rares sur le marché. Cela concorde bien avec nos informations précédentes, et confirme nos prévisions d'un marché ferme pour la saison.

Les commandes ne sont pas nombreuses aux clos; mais on vend un peu plus à la campagne.

Charbon et bois de chauffage.— Le commerce de charbon a fixé les prix du charbon dur pour livraison cet été; ces prix sont les mêmes que ceux de l'année dernière: \$6.00 pour le *stove* et \$5.75 pour le *egg*. La grève des mineurs, qui persiste, aura peut-être pour effet de faire hausser ces prix dans le cours de la saison, et nous conseillons volontiers à nos lecteurs de donner leur commandes au plus tôt.

Les premiers arrivages de charbons mous ont aussi fait baisser les prix qui sont revenus à peu de chose près au niveau de ceux de l'année dernière.

Toujours de la rareté dans le bon bois sec qui se vend à des prix fermes.

Cuir et peaux.— Il y a eu un peu plus de demande de la part des fabricants, cette semaine, mais ce n'a été que pour

de petits lots. On peut cependant considérer le mouvement comme satisfaisant pour la saison. Québec continue à exporter des vaches fendues. Les prix de ces cuirs se tiennent assez bien, mais les cuirs à semelles sont toujours faibles. Les petits cuirs et les dongolas sont mieux tenus.

Les peaux vertes abondent et se vendent aux prix antérieurs; les peaux lourdes sont un peu plus faibles, on ne les paie que 4/6 la livre. Les veaux et les agneaux sont abondants et sans changement.

Drapes et nouveautés.— Petite semaine d'affaires dans la nouveauté; le détail en ville fait à peine une bonne journée de ventes par semaine; le reste du temps, il végète. La température est froide, le travail n'est pas abondant etc.

Epiceries.— Le commerce d'épicerie a conservé son activité normale et, quoi que les paiements soient un peu plus lents, par suite des déboursés que font les épiciers pour payer leur licence, on ne se plaint pas trop de la condition générale des affaires.

Le sucre moulu (granulé) est en baisse de 1/6; les autres sont stationnaires; mouvement peu prononcé dans les sirops.

Le commerce de thé est encore sous l'influence des thés à bon marché et de mauvaise qualité qu'on nous a passés de New-York. Les cafés sont sans changement.

Dans les conserves alimentaires, on signale une organisation des fabricants de conserves de saumon, en Colombie Britannique, pour vendre à des prix uniformes. Comme nos maisons n'ont pas encore commencé à acheter, on ne sait pas au juste quel effet cette combinaison aura sur les prix.

Les empois et féculés, articles combinés, ont baissé de 1/6 sur toute la ligne.

L'huile d'olive de Barton et Guestier est très rare; nous en haussons le prix de 50c.

Fers, ferronneries et métaux.— Un peu plus d'activité dans la ferronnerie, mais le marché des fontes est lourd; le fer en barre se vend assez souvent au-dessous des cours réguliers et les tôles sont sujettes à des accès de faiblesse, de même que les ferblancs. On trouvera dans nos prix courants la liste des prix du marché pour les tuyaux de fer, avec le taux de l'escompte.

Huiles, peintures et vernis.— Depuis la dissolution de la combinaison des peintures et huiles, le prix des huiles de lin va toujours en baissant, non pas que le marché justifie cette baisse, mais pour faire concurrence aux voisins. Nous baissions aujourd'hui l'huile de lin et l'essence de térébenthine de 1c par gallon.

L'huile de pétrole américaine par suite de la diminution de 1.1/5c, sur le droit de douane est cotée en baisse; à 15 1/2c pour 10 quarts, 15 1/2c pour 5 quarts et 16c pour 1 quart.

Rien de changé aux peintures ni aux verres à vitres.

Salaisons.— Le marché du lard frais, du porc sur pied est en baisse, mais les fabricants de salaisons tiennent leurs prix fermes. On peut encore, pour le moment, acheter, dans le marché aux anciens prix, mais lorsque l'approvisionnement actuel sera épuisé, il faudra payer de \$1.00 à \$1.50 de plus par quart.

Les graisses, saindoux, jambons etc, sont soutenues.

Revue des Marchés

Montréal, 10 mai 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express du 7 mai, dans sa revue hebdomadaire du marché anglais dit :

“ Les blés anglais ont baissé de 4d et les blés étrangers de 6d, à l'exception du blé de Californie qui est tenu ferme, par suite de la diminution des arrivages. Le blé de Manitoba est coté 25s 3d le *quarter* et le blé roux d'hiver, 22s. Le maïs a été faible; l'américain mêlé se vendant 17s 2d. L'orge a baissé de 9d. L'avoine est soutenue. Au marché de ce jour, les prix sont en faveur des acheteurs sur toute la ligne. Les blés d'automne et l'orge se maintiennent bien. Les farines américaines sont fermes et les farines anglaises, faibles. Le maïs baisse de 3d.”

Une lettre de L. Norman & Cie, de Londres, en date du 23 avril, contient ce qui suit: “ Depuis notre dernier rapport du 16 courant, le commerce de blé a été soutenu, spécialement pour les blés blancs, vu qu'il n'y avait pour ainsi dire pas de vendeurs de blé de Californie à expédier. L'augmentation de la quantité à flot, résultant des énormes expéditions de Russie et de La Plata, a quelque peu pesé sur le marché, aujourd'hui, mais les cours n'ont pas varié.

“ Blé. Les blés de Russie sont en bonne demande et offert plus libéralement. Les blés de La Plata sont encore en demande, mais les vendeurs sont réservés. Les blés américains ont varié, en harmonie avec les variations de New-York et de Chicago, mais il s'y est fait peu d'affaires, ce qui s'est vendu ayant réalisé 22s 9d c. i. f. Londres, pour blé roux d'hiver, expédition en avril. Pas d'offres de blés des Indes. Blés durs de Manitoba, pas de changement dans les cours depuis notre dernier rapport; on a encore pris 25s 9d c. i. f. Londres, pour des lots en route ou à expédier.

“ Avoine—Le commerce de la semaine dernière a été tranquille et les prix difficiles à soutenir.

“ Orge—La saison du maltage étant terminée, il ne se fait rien en orge à malter. Pour les orges à moulée la demande a quelque peu diminué et on cote une baisse de 3d.

“ Pois—Il y a quelque demande à Londres pour des pois disponibles, mais pas à faire en stock à expédier. Les vendeurs demandent 25s, 3d pour prompt expédition, et les acheteurs offrent 24s 9d.

“ Foin—Avec une meilleure perspective pour la récolte en Angleterre par suite des pluies, le marché du foin étranger est très bas. De fortes quantités de foin anglais qui ont été tenues en réserve par les fermiers, sont maintenant mises sur le marché. On peut acheter du foin canadien, sain, livré, à £4, 11s, 3d, sur n'importe quel quai de la Tamise, tandis que les vendeurs à expédier demandent £4, 5s c. i. f. sans trouver d'acheteurs.”

Voici maintenant nos renseignements de source française. Le *Marché Français* du 21 avril, dit :

“ Sur nos marchés de l'intérieur, la culture paraît vouloir se décider à offrir plus couramment ses blés; la situation des récoltes en terre est toujours satisfaisante.

“ A la Bourse de Commerce de Paris, la tendance est un peu plus soutenue